

saint Bonaventure : Voilà donc qu'Il va devenir ta nourriture, Celui dont tu ne mérites pas de prononcer le nom. Voilà qu'Il va t'admettre à sa table eucharistique celui dont la Justice aurait dû te condamner à t'asseoir pour toujours à cette table infernale, dont tous les mets sont des tourments. . . . Oui, soyons humbles, et il sera dit de nous, de la visite de Jésus à notre âme, comme de sa visite au publicain Zachée, qui s'était humilié sincèrement et avait réparé efficacement tous ses torts : "*Aujourd'hui le salut est entré dans cette demeure.*"

Après que le peuple eût été miraculeusement nourri et rassasié dans le désert, Jésus *le renvoya*. Après la communion, Jésus nous renvoie à nos demeures, à nos devoirs, à nos ennuis, à nos tentations de chaque jour ; mais nous ne sommes pas seuls, Jésus est avec nous ; et avec Jésus, qu'aurions-nous à craindre ? Après la communion, Jésus nous renvoie à notre train de vie ordinaire. Fût-elle prosaïque cette vie, n'oublions pas que Dieu en a fait pour nous la voie de notre salut et même de notre perfection.

Et si nous nous sommes engagés, par notre faute, dans une voie, qui n'était pas la nôtre, et dont nous ne pouvons plus sortir, la communion nous en fera tirer le meilleur parti possible, elle sera la meilleure réparation des desseins de Dieu que nous avons brisés. Oui, revenons à notre Calvaire, après avoir fait une halte au Thabor de la consolation. Qu'importe que notre existence soit remplie de petites croix ennuyeuses, ennuyeuses même à raison de leur portée insignifiante : qu'importe que nos sacrifices ne tombent nullement sous le regard des hommes. . . . Jésus-Christ est au centre de nos cœurs : par Jésus-Christ, bonheur du paradis, nous pouvons transporter le ciel dans le purgatoire de nos épreuves, et faire de toute notre vie une action de grâces, qui ne sera jamais interrompue.

FR. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Provincial.

